



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Economie internationale, banque, finance
(EIBF)

de l'Université Paris 13 – Paris-Nord

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 13 – Paris-Nord

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Economie internationale, banque, finance (EIBF)

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA140006864

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

M2 *Banque, finance, assurance* (BFA) avec IdEF (Institut d'Etudes Francophones), Athènes Grèce ; 50 % des enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs de Paris 13 et 50 % par des enseignants grecs habilités par Paris 13. Les enseignements sont majoritairement assurés en français, les deux autres langues vivantes étant l'anglais et le grec.

M2 professionnelle *Banque, finance, gestion des risques* (BFGR) avec l'Institut Supérieur de Finance (ISF) Dakar, Sénégal ; les enseignements sont assurés en français. Programme identique à Paris 13 et Dakar pour la délivrance du diplôme master BFGR, mais uniquement en formation initiale ou continue.

M2 indifférencié *Economie, finance internationale et développement* (EFID) avec l'Université du Commerce Extérieur, Hanoï, Vietnam ; même principe de délocalisation, ouverture prévue en septembre 2013.

- Délocalisation(s) :

M2 professionnelle *Banque, finance, gestion des risques* (BFGR) avec l'Institut Supérieur de Finance (ISF) Dakar, Sénégal

M2 *Banque, finance, assurance* (BFA) avec IdEF (Institut d'Etudes Francophones), Athènes Grèce

M2 indifférencié *Economie, finance internationale et développement* (EFID) avec l'Université du Commerce Extérieur, Hanoï, Vietnam ; même principe de délocalisation, ouverture prévue en septembre 2013.

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention :

Cette mention est issue du regroupement de deux mentions existantes *Economie, finance internationales* et *Banque finance* en une seule mention *Economie internationale, banque, finance (EIBF)*. Elle propose quatre spécialités et a pour objectif de donner aux étudiants des compétences globales en économie, en finance, en banque



et dans le domaine du développement, avec une place importante accordée à la dimension internationale. Le M1 EIBF comporte deux parcours : *Economie internationale et régulation* et *Banque, finance, assurance*. Ces deux parcours existent en formation initiale et en alternance. Le parcours 1 débouche sur les deux spécialités *Economie, finance internationale et développement* (EFID) et *Banque, finance, gestion des risques* (BFGR) du M2. Le parcours 2 débouche sur les spécialités *Banque, finance, assurance* (BFA), *Banque coopérative* (BC) du M2.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention vise à donner aux étudiants des compétences articulées sur les axes centraux de la recherche du CEPN (Centre de Recherche en Economie de Paris Nord), laboratoire d'adossement, à savoir les domaines fondamentaux de l'économie et de la finance internationales, et ceux du développement durable. L'organisation pédagogique semble satisfaisante : contenus adéquats, bonne répartition des volumes horaires, implication des professionnels. La politique des stages est satisfaisante. Toutes les spécialités du M2 comportent des stages de six mois avec des conventions, un encadrement académique et professionnel, un rapport de stage et une soutenance. Pour le M2 indifférencié EFID, les étudiants qui souhaitent poursuivre en doctorat rédigent et soutiennent un mémoire alors que les autres effectuent un stage et soutiennent un rapport de stage.

La mention EIBF, est l'une des cinq mentions du domaine de formation Droit, économie, gestion. Elle offre quatre spécialités : EFID (spécialité indifférenciée), BFGR, BFA et BC (spécialités professionnelles). Au niveau de l'établissement, l'offre de formation est pertinente, cependant, au niveau du PRES Sorbonne Paris Cité, des offres de formation similaires existent sans qu'il y ait de redondance. Depuis 2007, la mention a une convention de double diplôme avec l'école d'ingénieur de l'Institut Galilée de l'Université Paris 13 (mais non explicitée).

Il importe de noter l'ouverture à l'international de la mention EIBF qui accueille des étudiants européens dans le cadre d'échanges Erasmus et des étudiants brésiliens dans le cadre d'une convention signée avec l'Université de Campinas, dans l'État de Sao Paulo. Elle a, par ailleurs, des conventions avec des établissements étrangers (délocalisations ou collaborations).

On peut noter une augmentation des effectifs depuis 2006 de plus de 42 %. Le recrutement du master est très axé sur les étudiants sortant de Paris 13. Les taux de réussite sont en moyenne de 76 % pour le M1 avec ses deux parcours et à plus de 81 % pour le M2 avec ses quatre spécialités. Toutefois, il n'y a que peu de statistiques sur le devenir des étudiants. Pour les apprentis (seule statistique disponible), le taux d'insertion professionnelle est en moyenne supérieur à 95 %.

La répartition entre intervenants académiques et professionnels est équilibrée : le taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique est de 55 %, excepté pour une spécialité (BFGR) pour laquelle la présence d'intervenants professionnels est estimée à 75 %. L'implication des responsables de spécialités dans la formation est satisfaisante. Chaque parcours du M1 et chaque spécialité de M2 a son équipe pédagogique et son secrétariat. Des conseils de perfectionnement ont été mis en place, de même qu'une évaluation des enseignements.

- Points forts :

- Offre de formation cohérente et répondant à une demande en hausse.
- Importance accordée à la dimension internationale et à l'apprentissage des langues.
- Partenariats avec les universités étrangères.

- Points faibles :

- Quelques incohérences dans les chiffres annoncés sont à noter.
- Pas de suivi formalisé du devenir des étudiants.

Recommandations pour l'établissement

Le recrutement de la mention étant particulièrement axé sur les étudiants en interne, il serait judicieux de rendre la formation plus attractive pour les étudiants externes. Il convient également de renforcer le suivi du devenir des étudiants.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A



Evaluation par spécialité

Economie, finance internationale et développement (EFID)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est un master indifférencié et a pour objectif de donner une formation aussi bien théorique qu'appliquée aux étudiants souhaitant poursuivre leurs études en doctorat dans les domaines d'économie et finance internationales et du développement durable. Elle permet également aux étudiants qui ne se destinent pas à la recherche, de s'orienter vers le monde du travail avec un stage de six mois en M2 - stage obligatoire en M2 et stage conseillé en M1 - permettant d'acquérir des compétences professionnelles dans les domaines du master.

- Appréciation :

Cette formation, au positionnement recherche affirmé, vise à donner une compétence dans les métiers suivants : enseignant-chercheur (master recherche), ingénieur d'études économiques, ingénieur financier de marché, expert économiste du développement. Pour ce faire, la formation se concentre sur trois types de compétence : connaissance des fondamentaux en économie et finance internationales, techniques quantitatives et mondialisation et développement. La formation est également proposée en alternance.

Il y a peu voire pas d'information sur l'attractivité de la formation et l'insertion professionnelle. Toutefois, le dossier précise que depuis 2006-2007, le taux annuel moyen de poursuite en doctorat des étudiants diplômés du M2 EFID dépasse les 33 %.

La composition de l'équipe pédagogique est cohérente. Les enseignants-chercheurs assurent 91 % des cours du M2 indifférencié EFID et le taux d'intervenants professionnels dans l'équipe pédagogique est limité à 8 %. Ceci est en adéquation avec le positionnement « recherche » de la spécialité. Pour les étudiants qui visent une insertion professionnelle à l'issue du master, l'importance des stages permet une professionnalisation pertinente, cohérente avec l'orientation indifférenciée de la spécialité.

- Points forts :

- Contenu pédagogique adapté aux objectifs.
- Equipe pédagogique compétente au regard des objectifs de la formation.
- Possibilité de réaliser un stage dans un centre de recherches (CPEN ou autre).
- Nombre d'inscrits en M2 en hausse et taux de poursuite en doctorat : 39 % en 2010.

- Points faibles :

- Un taux de réussite en M1 inférieur à 60 % (70 % en M2).
- 2/3 des étudiants en M1 ne poursuivent pas dans cette spécialité en M2.
- Des informations importantes font défaut (taux d'abandon, insertion professionnelle...).



Recommandations pour l'établissement

Il serait judicieux d'améliorer la transition entre M1 et M2 et les taux de réussite (en M1 en particulier). Il serait aussi essentiel de compléter le dossier avec les informations faisant défaut (taux d'abandon, insertion professionnelle...).

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Banque, finance, gestion des risques (BFGR)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse) et pour le M2, Dakar, SENEGAL

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) :

Le M2 BFGR est délocalisé à l'Institut Supérieur de Finance (ISF), Dakar, SENEGAL.

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est un master professionnel qui se propose de former des candidats capables d'occuper différents postes dans le secteur bancaire et/ou financier. Elle est également proposée en alternance.

- Appréciation :

Cette spécialité se donne pour objectif de former les étudiants pouvant travailler dans le secteur bancaire et financier. Pour ce faire, la formation se concentre sur deux types de compétence : connaissance des fondamentaux en économie et environnement bancaires et le cadre juridique de la bancassurance ; compétences techniques relatives au fonctionnement des marchés de capitaux. Le projet pédagogique est intéressant et cohérent.

On peut remarquer que le recrutement du master est particulièrement axé sur les étudiants sortant de Paris 13. Le taux d'inscrits entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant est en baisse et est de 30 % en 2011. Il n'y a pas d'information précise quant à l'origine exacte des inscrits. Il importe de noter que de nombreuses informations sont manquantes dans le tableau d'indicateurs.

Le taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique est stable et de 75 %. Force est de constater qu'il y a un déséquilibre dans la répartition entre intervenants académiques et professionnels ; même s'il s'agit d'une formation professionnelle, la participation des universitaires pourrait être plus importante.

- Points forts :

- Taux de réussites (90%) en M1 et M2.
- Offre de formation en alternance.

- Points faibles :

- Formation initiale (effectifs plus réduits en M1 et M2).
- Manque d'informations concernant le taux d'insertion professionnelle et le devenir des diplômés.

Recommandations pour l'établissement

Il serait peut-être judicieux de compléter le contenu pédagogique en « fiscalité des produits financiers » pour améliorer la compétence des diplômés qui souhaitent intégrer le secteur de la bancassurance.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Banque, finance, assurance (BFA)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est un master professionnel qui se donne comme objectif de former des candidats capables d'occuper différents postes dans le secteur de la bancassurance et notamment dans le management commercial bancaire et financier et, accessoirement de former aux métiers de l'entreprise notamment, contrôleur de gestion, management de projet, trésorier, responsable administratif et financier.

- Appréciation :

La spécialité propose deux parcours, à savoir *Chargé de clientèle/Responsable d'agence* qui existe depuis 2004 en formation initiale, en apprentissage et en formation continue et, *Conseiller patrimonial agence* qui est une demande de création à la demande de la profession. Cette spécialité a l'avantage d'avoir des relations aussi bien avec les professionnels du secteur *i.e.* la Fédération Bancaire Française (FBF), le CFPB, la Fédération Française des Sociétés d'Assurance (FFSA) qu'à l'international (via des partenariats universitaires : Grèce, Canada, Écosse, avec possibilité de bi-diplômes). Le projet pédagogique est renforcé par la place accordée à l'apprentissage des langues étrangères (deux langues vivantes - anglais et espagnol - obligatoires).

Le taux d'inscrits entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant est en hausse et est de 35 % en 2011. Le taux de réussite est de 95 % et le taux d'insertion professionnelle avoisine les 70 % selon les chiffres (mais moins de 15 % de réponses à l'enquête).

Le taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique est stable et est de 52 %. Or, le volume horaire assuré par les universitaires est uniquement de 30h00 alors que celui assuré par les professionnels est de 210h00. On observe un déséquilibre dans la répartition entre intervenants académiques et professionnels ; même s'il s'agit d'une formation professionnelle, la participation des universitaires devrait être plus importante. La responsabilité pédagogique est assurée par un PAST (professeur associé).

- Points forts :

- Interaction avec la sphère professionnelle.
- Partenariats avec des universités étrangères.
- Place accordée à l'apprentissage des langues.

- Points faibles :

- Déséquilibre dans le partage du volume horaire total entre intervenants professionnels et universitaires.
- Le titre manque de lisibilité (ne traduit pas la dimension commerciale de la spécialité).

Recommandations pour l'établissement

Il importe de renforcer la présence des enseignants-chercheurs en M2 et d'assurer la pérennité de la responsabilité pédagogique. Par ailleurs, l'intitulé de la spécialité ne reflète pas forcément l'orientation « management commercial » de la spécialité.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Banque coopérative (BC)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris-Nord (Site de Villetaneuse)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est un master professionnel qui se donne comme objectif de former des candidats capables d'occuper différents postes dans le secteur de la banque de détail. Cette formation est proposée en formation initiale et continue ainsi qu'en alternance.

- Appréciation :

La spécialité vise à donner des compétences dans les métiers de la « banque de détail et de la banque coopérative, en particulier, avec ses valeurs aux frontières de l'économie sociale ». Or, le contenu pédagogique est pauvre en enseignements spécifiques à la banque coopérative et à l'économie sociale. La réalisation du stage à l'international est privilégiée : pour la promotion 2010/2011, stages en Chine, au Canada et au Sénégal.

Il y a très peu de données sur les flux, l'attractivité ou le devenir des étudiants. Même si l'insertion professionnelle est impossible à évaluer compte tenu de la jeunesse de la formation (2 ans d'existence), plus d'information devrait être fournie sur les autres éléments.

Le taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique est stable et est de 50 %. Or, la présence d'enseignants-chercheurs reste faible.

- Points forts :

- Encourager les stages à l'international.
- Offre de formation en alternance.

- Points faibles :

- Le contenu pédagogique est pauvre en enseignements spécifiques à la banque coopérative et à l'économie sociale.
- Un dossier très difficile à évaluer, car ne contient pas ou peu d'informations sur la spécialité, son contenu, son organisation etc.
- Manque d'information sur les flux ou l'attractivité.

Recommandations pour l'établissement

Il importe de renforcer le contenu pédagogique de cette spécialité et montrer son originalité et intérêt par rapport à la spécialité *Banque, finance, assurance*.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : C
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : sans objet
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement



Master mention *Economie internationale, banque, finance*

Domaine : *Droit, économie, gestion*

Demande n° *S3MA140006864*

Réponse à l'évaluation globale de la mention

Le rapport de l'AERES souligne deux points faibles de la mention EIBF :

- **quelques incohérences dans les chiffres annoncés** : aucune précision est donnée sur la nature des incohérences mentionnées ; il nous est donc difficile de répondre à cette remarque ;
- **pas de suivi formalisé du devenir des étudiants** : cette remarque semble concerner à la fois le devenir des étudiants de M1 et de M2. Les situations sont différentes en formation initiale et en formation en alternance. Pour la formation initiale, il est plus difficile de connaître le devenir des étudiants de M1 dans la mesure où 2/3 d'entre eux changent de spécialité en M2, notamment en raison de la sélection lors du passage de M1 à M2. Pour la formation en alternance, les étudiants-apprentis qui valident le M1 sont de droit admis en M2 (les deux parcours du M1 sont ouverts à l'alternance), nous connaissons donc leur devenir. Nous avons également une bonne connaissance du devenir des étudiants de M2 car ceux-ci ont un fort taux de réussite et d'insertion professionnelle, en particulier dans les spécialités professionnalisées.

Contrairement à ce qui est écrit à la page 2 du rapport, le recrutement de la mention n'est pas « *axé sur les étudiants en interne* » le nombre d'étudiants des deux parcours du M1 est insuffisant pour quatre M2 dont deux ouverts (BFGR et BFA) en formation initiale et en alternance. Pour l'année universitaire 2011-2012, nous avons reçus plus de 1380 dossiers de candidature sur l'ensemble de la mention, moins de 310 étudiants ont été admis.

Spécialité Economie, finance internationale et développement (EFID)

Le rapport de l'AERES souligne trois points faibles :

- **Un taux de réussite en M1 inférieur à 60% (70% en M2)** : ce taux s'explique par les conditions de recrutement en M1 qui est ouvert de droit à tout étudiant ayant validé le L3 d'économie de l'UFR des Sciences économiques et de gestion de Paris13. Nous ne pouvons pas refuser l'inscription dans ce M1 aux étudiants titulaires du L3 en économie, et ne pouvons pas nous opposer à des redoublements voire triplements d'année en M1. N'ayant pratiquement aucune maîtrise sur le recrutement des étudiants, il paraît difficile de nous reprocher la faiblesse du taux de réussite qui ne doit pas être sous-estimé (ce taux de réussite est beaucoup plus élevé pour les étudiants présents aux examens). En revanche,

contrairement à ce que le rapport indique, le taux de réussite est élevé en M2, ce qui s'explique par l'existence d'une sélection à l'entrée en M2 (à la différence du M1).

- **2/3 des étudiants en M1 ne poursuivent pas dans cette spécialité en M2** : ce résultat s'explique par la sélection opérée en M2 et l'absence de sélection en M1, par la possibilité donnée aux étudiants de pouvoir candidater aux autres M2 professionnels ouverts en formation initiale et en alternance.
- **Le taux d'abandon** est faible et, en moyenne, **le taux de poursuite en doctorat** est supérieur à 30% pour les étudiants ayant suivi le parcours recherche.

Cette spécialité constitue l'un des trois piliers du master « Economic Policies in the age of Globalization » (EPOG) soutenu par la Commission européenne, qui figure parmi les 6 masters Erasmus Mundus en économie dans l'Union européenne (le seul sélectionné en 2012). Le master EPOG propose une réflexion globale sur les politiques économiques dans le contexte de globalisation, accompagnée d'une spécialisation dans trois domaines : connaissance et politiques d'innovation; macro-économie internationale et politiques financières; politiques de développement. Les étudiants qui suivront la dernière de ces options recevront le diplôme du master EIBF spécialité EFID.

Spécialité Banque, finance, gestion des risques (BFGR)

Le rapport de l'AERES souligne deux points faibles :

- **Formation initiale (effectifs plus réduits en M1 et M2)** : les effectifs du M1 ne sont pas réduits puisqu'en moyenne plus de 60 étudiants sont inscrits en M1. Par contre, nous limitons à 20 - 25 étudiants l'effectif des étudiants en M2, ce qui correspond à l'optimum pédagogique, pour un suivi personnalisé des étudiants. Nous n'avons qu'un groupe (une promotion) d'étudiants en formation initiale, ce qui correspond aux capacités d'accueil de l'UFR (en personnel et en locaux), alors que nous avons ouvert en M1 et en M2 deux groupes en alternance pour répondre à la demande des banques, ce qui correspond également à la capacité d'accueil du CFA. C'est pour ces raisons objectives, et dans l'intérêt des étudiants que s'explique cette différence entre les effectifs en formation initiale et en alternance. La direction du Master assume totalement cette différence. Nous ne comprenons donc pas pourquoi cela est considéré comme un « point faible » de la spécialité.
- **Manque d'informations concernant le taux d'insertion professionnelle et le devenir des diplômés** : le taux d'insertion professionnelle des diplômés est très élevé et supérieur à 90%, particulièrement en apprentissage. Nous organisons chaque année, au moment de la cérémonie de remise des diplômes, une « réunion des métiers » à laquelle sont invités les « anciens diplômés » qui présentent leurs métiers aux « nouveaux diplômés » et à la promotion qui vient d'arriver. Cela permet à la direction du Master BFGR, ainsi qu'à ses étudiants, de connaître le « devenir » de ses diplômés.

Le rapport de l'AERES recommande de « compléter le contenu pédagogique en « fiscalité des produits financiers » », ce cours de fiscalité financière existe dans la spécialité depuis ses débuts. Il est dispensé par des professionnels (en formation initiale et en alternance).

Nous ne comprenons pas les raisons des notes « B » attribuées à la spécialité BFGR :

- **L'insertion professionnelle et la poursuite des études choisies** : la quasi-totalité de nos diplômés trouvent un métier correspondant à leurs compétences à la sortie de la formation, et nous avons des contacts étroits avec les employeurs, notamment grâce aux enseignants professionnels. Notre Master est reconnu sur la place de Paris. Par ailleurs, nous avons un bon suivi des diplômés, en particulier par la « réunion métiers » annuelle mentionnée ci-dessus.

Nous pensons donc que notre spécialité remplit pleinement son rôle en matière d'insertion professionnelle. Nous pensons même qu'il s'agit-là de son point fort. Les évaluations passées de l'AERES étaient très bonnes sur ce point.

- **Pilotage de la spécialité** : nous avons une équipe de direction bien organisée et collégiale, ainsi qu'une équipe administrative efficace, avec une répartition bien définie des tâches et des responsabilités entre la formation initiale (localisée sur le site de Villeteuse), et de l'apprentissage (depuis peu dans les nouveaux locaux d'Argenteuil). Nous travaillons en étroite collaboration avec le CFA IFCAM pour l'apprentissage. Nous pensons donc avoir un pilotage efficace et réactif.

Spécialité Banque, finance, assurance (BFA)

- **Points forts**

Parmi les points forts de cette spécialité nous souhaiterions que soit reconnu le taux d'insertion de nos étudiants, en particulier pour l'apprentissage où l'an passé, en 2012, 56 de nos 58 apprentis du Master 2 ont intégré le marché du travail avec un CDI, soit un taux d'intégration de près de 97%. En ce qui concerne nos étudiants en formations initiales près des deux tiers d'entre eux reçoivent une proposition d'embauche avant la fin de leur stage de seconde année d'une durée de six mois (avril à septembre).

Nous joignons la lettre du CFPB pour souligner l'interaction avec le monde professionnel.

- **Points faibles**

Le déséquilibre relevé dans le partage du volume horaire entre intervenants professionnels et universitaires est accentué par le partenariat de cette formation avec le CFA des Métiers de la Banque Ile de France (Centre de Formation de la Profession Bancaire) qui assure, pour les alternants, la moitié de la formation de la seconde année du Master.

En ce qui concerne le Titre du Master BFA ce dernier est l'appellation générique, retenue pour cette spécialité, de tous les membres du réseau master / IUP Banque finance auquel nous appartenons (Nancy, Caen, Angers, Nantes, Lyon, Marseille.....). Nous pourrions très

bien retrouver notre ancienne appellation du Master qui était : MBA pour Management de la Banque et de l'Assurance si ce Titre souligne la dimension commerciale de la spécialité.



**Centre de Formation
de la Profession Bancaire**
5 esplanade Charles de Gaulle
TSA 85000 - 92739 Nanterre cedex
tél. 33 (0)1 41 02 55 22
fax 33 (0)1 41 02 56 54
www.cfpb.fr

Le Directeur général

Michel Roux
Directeur des Masters Banque Finance Assurance
Université Paris XIII
99, avenue J.B. Clément
93430 VILLETANEUSE

Nanterre, le 16 décembre 2011

Monsieur,

Partenaire de l'Université de PARIS XIII, en M1 et M2, nous avons pu apprécier la qualité des enseignements et du suivi des jeunes étudiants au sein de l'Université.

Vous nous avez fait part de votre démarche dans le cadre d'un appel à projet IDEFI conduisant à une Initiative d'excellence, par la voie de l'apprentissage.

Ce projet nous paraît intéressant à plusieurs titres :

- une sélection de jeunes étudiants au profil qualifié en amont,
- une année de césure à l'étranger permettant à l'étudiant outre de maîtriser une langue étrangère, d'acquérir également une maturité et une autonomie,
- enfin l'intégration dans un cursus de M2 professionnalisant l'assurant d'une insertion professionnelle aisée.

Le secteur bancaire, en particulier dans la banque de détail, manifeste un fort intérêt pour des formations de ce type qui permet d'apporter aux étudiants une polyvalence avérée et une vraie culture de la mobilité.

De plus, la complémentarité des enseignements universitaires à un niveau élevé en relation directe avec le niveau de recrutement des métiers visés et des enseignements pratiques, dispensés par des banquiers en exercice, doit permettre une opérationnalité immédiate, dès l'obtention du diplôme.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes salutations les meilleures.

Olivier Robert de MASSY